

Une Grammaire de l'Eittlandais

Lucien Cartier-Tilet¹

September 15, 2019

¹phundrak@phundrak.fr

Contents

1	Propos préliminaires	3
1.1	Avant-propos	3
1.2	Remerciements	3
1.3	Introduction	4
1.4	Liste des abréviations	4
2	Contexte culturel, écologique et sociolinguistique de la langue	7
2.1	Le nom de la langue	7
2.2	Démographie	7
2.2.1	Cartes	7
2.2.2	Histoire, migrations	10
2.2.3	Situation politique	11
2.3	Écologie	11
2.4	Ethnographie	11
2.5	Affiliations génétiques	14
2.6	Tradition littéraire	14
2.7	Dialectes	14
2.8	Situation sociolinguistique	14
2.8.1	Multilinguisme et attitude envers les langues	14
2.8.2	Contexte d'utilisation et choix de langues	14
2.8.3	Viabilité	14
2.8.4	Mots d'emprunt	14
2.9	Le corpus	14
2.9.1	La nature de la recherche	14
2.9.2	Consultants et autres sources	14
2.9.3	Présentation des données	14
3	Aperçu structurel	15
3.1	Esquisse typologique	15
3.2	Inventaire phonétique et orthographe	15
3.2.1	Voyelles pures	15
3.2.2	Diphthongues	18
3.2.3	Consonnes	18
3.2.4	Ton et accentuation	20
3.2.5	Système d'écriture	20
3.3	Phonotaxes	23
3.3.1	Structure syllabique	23
3.3.2	Mutation labiale	23
3.3.3	Mutation frontale	24
3.3.4	Fracture de la voyelle initiale	24
3.3.5	Allophonie	24

3.4	Structure d'un mot	28
3.5	Processus phonologiques et morphophonémiques principaux	28
3.6	Prononciation de discours relâché et contractions	28
3.7	Classes de mots	28
3.7.1	Noms	28
3.7.2	Pronoms et/ou clitiques anaphoriques	28
3.7.3	Verbes	28
3.7.4	Modificateurs	28
3.7.5	Adverbes	28
3.7.6	Auxiliaires	28
3.7.7	Adpositions (prépositions ou postpositions)	28
3.7.8	Particules ou autres classes de mots mineures	28
3.8	Typologie de l'ordre des constituants	28
3.8.1	Ordre des constituants dans les clauses principales	28
3.8.2	Ordre des constituants dans les clauses verbales	28
3.8.3	Ordre des constituants dans les clauses nominales	28
3.8.4	Phrases adpositionnelles	28
3.8.5	Comparatifs	28
3.8.6	Particules de questions et mots interrogatifs	28
3.8.7	Résumé	28
3.9	Structure d'une phrase nominale	28
3.10	Structure d'une phrase verbale	28
3.11	Prédicats nominaux et constructions liées	28
3.11.1	Prédicats nominaux	28
3.11.2	Prédicats adjectivaux	28
3.11.3	Prédicats locatifs	28
3.11.4	Prédicats existentiels	28
3.11.5	Clauses possessives	28
3.12	Clauses intransitives	28
3.13	Clauses transitives	28
3.14	Clauses ditransitives	28
3.15	Types de clauses dépendantes	28
3.15.1	Non-finies	28
3.15.2	Semi-finies	28
3.15.3	Finies	28
4	Système fonctionnel	29
4.1	Relations grammaticales	30
4.2	Constructions liées à la voix et à la valence	30
4.2.1	Causatif	30
4.2.2	Applicatif	30
4.2.3	Déplacement datif	30
4.2.4	Datif d'intérêt	30
4.2.5	Possession extérieure	30
4.2.6	Réflexifs et réciproques	30
4.2.7	Passifs	30
4.2.8	Inverses	30
4.2.9	Constructions moyennes	30
4.2.10	Antipassifs	30
4.2.11	Démotion d'objet ou omission	30
4.2.12	Incorporation d'objet	30
4.3	Nominalisation	30

4.3.1	Nominalisation d'action	30
4.3.2	Nominalisation de participant	30
4.3.3	Nominalisation causale	30
4.4	Temps, aspect, mode	30
4.4.1	Temps	30
4.4.2	Aspects	30
4.4.3	Modes	30
4.4.4	Lieux/direction	30
4.4.5	Évidentialité, validation et mirativité	30
4.4.6	Divers	30
4.5	Structures marquées pragmatiquement	30
4.5.1	Variation d'ordre des constituants	30
4.5.2	Particules contrastives et emphatiques	30
4.5.3	Motifs d'intonation contrastifs et emphatiques	30
4.5.4	Négation	30
4.5.5	Questions	30
4.5.6	Impératifs	30
4.6	Combinaison de clauses	30
4.6.1	Verbes de série	30
4.6.2	Clauses complémentaires	30
4.6.3	Clauses adverbiales	30
4.6.4	Enchaînement de clauses, clauses médianes et changement de référence	30
4.6.5	Clauses relatives	30
4.6.6	Coordination	30
4.7	La langue telle qu'utilisée	30
4.7.1	Typologie lexicale	30
4.7.2	Continuité (cohésion) et discontinuité	30
4.7.3	Prominence épisodique	30
4.7.4	Genres	30
4.7.5	Divers et conclusions	31
5	Annexes	33
5.1	Index des tableaux	33
5.2	Textes avec traduction interlinéaire	33
5.3	Dictionnaire	33
5.3.1	A	33
5.3.2	Æ	33
5.3.3	B	33
5.3.4	C	33
5.3.5	D	33
5.3.6	Ð	34
5.3.7	E	34
5.3.8	F	34
5.3.9	G	34
5.3.10	H	34
5.3.11	H	34
5.3.12	I	34
5.3.13	K	34
5.3.14	L	34
5.3.15	M	34
5.3.16	N	35
5.3.17	O	35

5.3.18 Ó	35
5.3.19 Œ	35
5.3.20 Ø	35
5.3.21 P	35
5.3.22 R	35
5.3.23 S	35
5.3.24 T	35
5.3.25 Þ	35
5.3.26 U	35
5.3.27 V	35
5.3.28 Y	35
5.4 Références	35

Chapter 1

Propos préliminaires

1.1 Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web et PDF sur mon site web¹. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal². Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

Ce document traite d'une langue imaginaire que j'ai créé. Cependant, il sera rédigé comme s'il s'agissait de la première tentative de description de la langue par un linguiste la découvrant. Ainsi, si dans certains passages vous pouvez lire « mais plus d'études sur le sujet sont nécessaires » ou « cet aspect de la langue n'a pas encore été sujet à des analyses plus approfondies », comprenez par cela que je n'ai pas encore travaillé sur ou fini cette partie qui peut être sujet à des mises à jours dans le futur.

1.2 Remerciements

De longues recherches et beaucoup de réflexions et d'explorations dans le monde de la linguistique furent nécessaires afin que je puisse créer la langue Eittlandaises ainsi qu'une version simplifiée de la culture et de l'histoire du pays Eittlandais. Ainsi, je souhaiterais remercier certaines personnes dont les travaux m'ont été précieux afin de réaliser ceci, notamment Michael Barnes, auteur de *A New Introduction to Old Norse*, Jack Crawford, auteur de nombreuses vidéos YouTube sur le sujet de la culture viking et de leur langue, ainsi que l'association *The Vikings of Bjornstad* grâce à laquelle j'ai pu trouver nombre de références sur le Vieux Norrois et leur culture.

Je souhaiterais également remercier Mark Rosenfelder, auteur de nombreux livres sur la création de langues dont *The Language Construction Kit*, Thomas E. Payne dont le livre *Describing Morphosyntax: A Guide for Field Linguists* aura été extrêmement important pour moi afin d'apprendre à décrire la grammaire d'une langue.

Et bien sûr, je souhaiterais remercier la communauté des idéolinguistes, qu'il s'agisse de la communauté francophone ou internationale, pour ce qui est de l'échange d'idées constant et du partage des théories et visions des langues qui peuvent, dans certains cas, complètement changer notre état d'esprit et notre vision quant à certains domaines, comme cela fut le cas suite à la conférence de Joseph Windsor à la *Language Creation Conference 8* de Cambridge sur la hiérarchie des caractéristiques distinctives.

Enfin, je souhaiterais remercier mes proches et tout autre personne m'ayant encouragé lors de mes travaux de création de langue.

¹<https://langue.phundrak.fr>

²<https://phundrak.fr>

1.3 Introduction

L'Eittlandais est une idéolangue (langue construite) humaine, inspirée par le Vieux Norrois Occidental, ayant subi une évolution lente dans un contexte isolé, à l'instar de l'Islandais, sur l'île d'Eittlande présentée ci-dessous. Quelques libertés ont été prises de façon à contrôler l'orientation de son évolution acoustique et grammaticale, cependant j'essaierai de créer une grammaire fidèle à ce à quoi on peut s'attendre d'une langue nordique, l'Eittlandais étant une langue plutôt conservatrice comparée aux autres langues nordiques. Les personnes ayant déjà des connaissances concernant le Vieux Norrois, l'Islandais ou le Norvégien auront peut-être plus de facilités pour ce qui est de la compréhension de la langue et de sa grammaire.

Il s'agit d'un projet à part de mon univers littéraire. L'Eittlandais est une langue sœur du **Mattér**, existant dans un univers alternatif au nôtre et à celui où le Mattér existe. Tandis que le Mattér est une langue créée pour mon propre plaisir de créer une langue, l'Eittlandais est une tentative plus sérieuse de faire évoluer une ancienne langue en une langue moderne, pas seulement m'en inspirer mais réellement faire hériter de cette langue la langue que je créé.

Ce document ne s'adresse pas aux personnes souhaitant apprendre à parler l'Eittlandais, il ne s'agit pas d'un manuel d'apprentissage. Il s'agit plutôt d'une grammaire de référence à laquelle je pourrai me référer lors de mes utilisations de la langue. Je présume également que le lecteur dispose de certaines connaissances, notamment qu'il ou elle connaisse l'alphabet phonétique international ou qu'il ou elle dispose de quelques connaissances linguistiques. Il n'existe pas encore, à l'heure actuelle, de manuel orienté vers l'apprentissage de la langue, uniquement celui-ci dédié à l'étude de sa grammaire.

1.4 Liste des abréviations

Un certain nombre d'abréviations seront utilisées dans ce document en particulier lors de l'expression de relations grammaticales ou d'éléments grammaticaux. Il est donc important pour les personnes souhaitant étudier cette langue de savoir à quoi cela correspond. Voici une liste que je m'efforce à garder exhaustive des abréviations que vous pourrez rencontrer plus tard.

1 première personne

2 deuxième personne

3 troisième personne

ACC accusatif

adj adjectif

adv adverbe

adjF adjectif fort

advF adverbe fort

adjf adjectif faible

advf adverbe faible

API Alphabet Phonétique International

DAT datif

E Eittlandais

F féminin

FF féminin fort

Ff féminin faible
GEN génitif
M masculin
MF masculin fort
Mf masculin faible
N neutre
n nom
NF neutre fort
Nf neutre faible
NOM nominatif
OD objet direct
OI objet indirect
PL pluriel
prep preposition
PN phrase nominale
PV phrase verbale
SG singulier
v verbe
vi verbe intransitif
vt verbe transitif
vF verbe fort
vf verbe faible
vtF verbe transitif fort
vtf verbe transitif faible
vi.F verbe intransitif fort
vi.f verbe intransitif faible
VN Vieux Norrois

Ce document utilisera également les conventions habituelles des ouvrages linguistiques, tel que les gloses pour le détail linguistique d'une phrase, ou les phrases incorrectes marquées par une étoile * et les phrases à la grammaire questionnables notées par un point d'interrogations ?.

Chapter 2

Contexte culturel, écologique et sociolinguistique de la langue

2.1 Le nom de la langue

L'Eittlandais est appelé ainsi du fait du nom de l'île sur laquelle cette langue est parlée : Eittlande. À l'instar de l'Islande, l'île fut initialement colonisée par des nordiques originaires selon toute vraisemblance de Norvège. Ainsi, leur langue était à l'origine le Vieux Norrois occidental, cependant avec la création de l'État d'Eittlande, un sentiment d'appartenance à l'île et d'unité entre les personnes vivant sur place que le concept d'Eittlandais a commencé à apparaître. Cela fut renforcé par les résidents d'autres pays se référant aux habitants d'Eittlande comme des Eittlandais ainsi que leur langue comme étant une langue Eittlandaise que cette appellation fut reprise par les locaux. En Eittlandais, la langue s'appelle *Eittlands*, forme au génitif du nom de l'île, *Eittland*.

L'étymologie du terme *eittland* est relativement transparente, il s'agit de l'agglomération des termes *eitt*, forme neutre singulier de *einn* signifiant « solitaire » ou « seul », et de *land*, signifiant *terre*. Ainsi, *Eittland* peut être traduit par *Terre solitaire*. La raison est sans doute une découverte précoce d'Eittlande avant la découverte du Groënland, les personnes ayant nommé l'île croyant sans doute que la terre la plus proche serait l'Islande, rendant ainsi Eittlande isolée aux yeux des marins Norvégiens.

Le terme *Eittland* est prononcé /artlād/ en Eittlandais, tandis que le terme dans sa forme génitive *Eittlands* est prononcée /artlāds/. En Français, on se réfère à l'île et au pays d'*Eittlande* (/ejtlād/) et à la langue et au peuple *eittlandais* (/ejtlāde/ ou /ejtlānde/).

2.2 Démographie

2.2.1 Cartes

Eittlande est une île se situant dans l'Océan Atlantique, formant entre elle et le Groënland la mer d'Eittlande. Ce dernier est d'ailleurs le plus proche voisin d'Eittlande, suivi de près par l'Islande. On peut constater sur la carte 2.1 qu'Eittland est de taille respectable, mesurant environ 644 km d'est en ouest, et mesurant 322 km du nord au sud de l'île. On remarque également que l'île se situe à peu près aux mêmes latitudes que l'Écosse et le nord de l'Angleterre.

Vous pouvez également trouver une carte simplifiée d'Eittlande montrant les principaux lieux et principales villes du pays avec la carte 2.2

Une carte de style plus topologique et plus détaillée d'Eittlande peut être trouvée avec la carte 2.3



Figure 2.1: Emplacement d'Eitlande dans l'Océan Atlantique.



Figure 2.2: Carte simplifiée d'Eitlande



Figure 2.3: Topologie d'Eittlande

2.2.2 Histoire, migrations

Origines du pays

Eittlande est une île qui fut découverte en 863 par des explorateurs scandinaves, très probablement norvégiens, lors des grandes expéditions vikings. La première colonie norvégienne s'installa sur l'île en 882 sur sa partie orientale, puis en 884 sur sa partie occidentale. Bien que la large majorité des colons soient principalement d'origine norvégienne, parlant alors le Vieux Norrois Occidental, il est fort probable qu'une partie des premiers habitants de l'île viennent de Suède, apportant alors quelques influences du Vieux Norrois Oriental. L'immigration scandinave dura une cinquantaine d'années environ, date à partir de laquelle Eittland commença à se refermer au monde extérieur et commença à limiter l'immigration sur ses terres.

Comme décrit dans le chapitre suivant (§2.2.3), l'Eittlande se dote d'une constitution et d'une monarchie en 915, mais reste officiellement une dépendance de la Norvège pendant environ quatre siècles. En 1397, alors que l'Union de Kalmar se forma, une invitation fut envoyée à l'Eittlande afin d'intégrer l'union en leur qualité de dépendance Norvégienne. Lorsqu'Eittland refusa, l'Union déclara la guerre à l'Eittlande sous prétexte de rébellion de leur part, ayant alors pour but de les annexer complètement. La guerre dura jusqu'en 1400, où une paix fut signée : l'Union de Kalmar accorde à l'Eittlande son indépendance en échange de l'annexion des colonies Groënlandaises eittlandaises par l'Union. Il s'agit de la première reconnaissance internationale d'Eittlande en tant qu'État souverain.

Début du XX^{ème} siècle et première Guerre Mondiale

L'Eittlande pris au cours de son histoire un positionnement neutre concernant les affaires militaires dans le monde. De ce fait, le pays n'entra pas officiellement en guerre lors de la première Guerre Mondiale. Cependant, à l'instar de son île sœur, Eittland faisait partie de la sphère d'influence du Royaume Uni et commença avec les Alliés durant le conflit. Quelques 400 Eittlandais de descendance anglaise et française s'engagèrent également dans les armées britanniques et française afin de combattre sur le front ouest.

Au début des années 1920, Eittlande vit une importante émigration de sa population vers les États Unis d'Amérique et le Canada, perdant entre 1919 et 1929 environ 10% de sa population. Cette émigration s'arrêta en 1929 suite au début de la grande dépression durant laquelle environ 10% des personnes étant parties aux Amériques revinrent en Eittlande. Malgré cela, une diaspora éittlandaise existe toujours actuellement dans la région des grands lacs au Canada et aux États Unis d'Amérique, comptant selon le recensement de 2000 respectivement 60.000 et 45.000 Eittlandais et personnes d'origines éittlandaises.

Seconde Guerre Mondiale

Durant la seconde Guerre Mondiale, Eittlande réaffirma sa position neutre face au conflit. En Janvier 1940, le Royaume Uni envoya une requête officielle afin qu'Eittlande rentre dans le conflit aux côtés des Alliés afin d'utiliser leurs ports comme base arrière dans l'Océan Atlantique. Le gouvernement Eittlandais déclina la requête sous couvert de leur neutralité historique.

Le 3 Avril 1940, le Troisième Reich lança une invasion des terres Eittlandaises sans déclaration de guerre. Immédiatement, le gouvernement Eittlandais déclara la guerre à l'Axe et rejoignit le Royaume Uni au sein des forces Alliées. Une féroce défense militaire et un harcèlement constant des forces allemandes par une guérilla civile jointe à un pillage de la flotte allemande par la Royal Navy vint à bout des forces armées du Troisième Reich le 26 Avril 1940.

Craignant une invasion de l'Islande par l'Allemagne du même genre, les forces britanniques et éittlandaises lancèrent conjointement une invasion de l'île voisine le moi suivant, le 10 Mai 1940. Bien que la protection de l'Islande fut transférée du Royaume Uni aux États Unis d'Amérique le 17 Mai 1940, un contingent éittlandais resta sur place afin d'assurer une protection du pays par un autre pays nordique. Lors de l'entrée en guerre des États Unis, l'Eittlande les invita à installer une base militaire sur leur île comme base arrière afin d'établir une liaison avec le Royaume Uni et l'Europe au travers de l'Atlantique.

2.2.3 Situation politique

Du fait d'une population croissante et d'un besoin d'une organisation locale, une constitution et un gouvernement furent créés en Eittlande sous l'impulsion de la couronne norvégienne, choisissant comme roi d'Eittlande le jarl de ðeberget Ásmundr Ingólfrson, l'un des fils d'Ingólfr Arnarson. Ásmundr I fut ainsi premier souverain d'Eittlande et vassal de la couronne de Norvège. Une monarchie s'installa donc à la tête d'un système féodal. L'Eittlande étant un territoire divisé en deux par la chaîne de volcan traversant l'île, un co-roi fut nommé pour régner au nom du souverain sur la partie orientale de l'île lorsque Áleifr I, fils d'Ásmundr I, accéda au trône. Depuis, il est de tradition que le roi éittlandais nomme un de ses frères ou un de ses fils co-souverain de l'île, ce dernier le succédant souvent s'il s'agissait du fils du souverain ou du frère d'un souverain sans héritier.

Suite à la guerre éittlando-scandinave de 1397 à 1400, le roi éittlandais n'est plus un vassal de la couronne norvégienne, et une monarchie absolue s'installa alors. La féodalité commença à s'estomper suite à diverses influences européennes lors des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, adoptant alors une monarchie orientée vers un modèle plus proche de la monarchie française avec laquelle Eittlande avait créé des liens étroits.

Suite à la révolution française, et le souvenir de la révolution anglaise et la guerre d'indépendance américaine toujours présente à l'esprit du souverain de l'époque, le roi Eittlandais déclara en 1816 la mise en place d'un gouvernement élu, avec en son centre un parlement démocratique nommant les ministres, nommant à leurs tour les membres constituants des divers ministères, tandis que le roi décida de se retirer de la vie politique. Cette décision fut suivie par ses successeurs, avec quelques rares exceptions où des souverains occasionnellement usèrent de leur pouvoir afin de forcer le passage de certaines lois ou de les empêcher. Le dernier exemple en date est la loi de Février 1999, où la reine Þiorey imposa une loi sur la liberté des religions, faisant d'Eittlande un pays laïc ; bien que la pratique d'autres religions que la religion païenne nordique était tolérée et décriminalisée depuis plusieurs décénies, cela était toujours techniquement illégal. Il est communément admis que cette loi fut créée sous l'impulsion d'une arrivée d'une communauté religieuse bouddhiste importante lors du milieu des années 90 en Eittlande, religion représentant maintenant environ 6% de la population Eittlandaise et dont le taux de pratiquant reste en hausse.

Il est à noter que bien qu'Eittlande est un pays ayant actuellement un fonctionnement politique très démocratique, ressemblant en tous points à une monarchie parlementaire, le souverain éittlandais reste selon la constitution la seule autorité politique du pays en sa qualité de souverain absolu. Il est donc possible, bien que très peu vraisemblable, que le souverain puisse un jour déclarer le gouvernement comme étant illégal et défaire toutes les décisions qui furent prises depuis 1816. Il est cependant réalistiquement impossible que cela se produise ; si un souverain décidais d'agir ainsi, il est quasiment certain qu'il serait immédiatement démis de ses fonctions et que la première république éittlandaise serait alors proclamée, comme le réclament certains mouvements mineurs républicains au sein du territoire. Selon un sondage de 2011, les Eittlandais restent en faveur d'un gouvernement ayant sa forme actuelle de monarchie parlementaire, refusant de démettre de ses fonction la Reine Þiorey ; cependant il ressort également que la population serait en faveur d'une république si jamais cette dernière décidais d'exercer à nouveau ses pouvoirs, faisant fi du gouvernement actuel.

Vous trouverez la liste des rois éittlandais vassaux à la couronne norvégienne dans la table [2.1](#).

2.3 Écologie

2.4 Ethnographie

Historiquement, les Eittlandais descendent des premiers peuples norvégiens venus sur l'île dans un but colonisateur. La population continua à s'agrandir suite à plusieurs vagues d'immigrations ayant eu lieu du dixième au quatorzième siècle venant de scandinavie, et principalement de Norvège et d'Islande. Puis, suite à la guerre éittlando-scandinave, l'immigration éittlandaise fut quasiment arrêtée pour le reste de leur histoire. Seules deux vagues d'immigration britanniques et d'Europe occidentale se produisirent au dix-septième siècle, lors des diverses guerres de religion secouant alors l'Europe. Ainsi, des chrétiens britanniques et des protestants d'Europe continentale, principalement français, arrivèrent sur l'île, la couronne éittlandaise garantissant alors

Table 2.1.: Liste des rois Eitlandais de 915 à 1392

roi	naissance	mort	âge	règne	co-roi	naissance	mort	âge	règne
Ásmundur I, Ingólfsson	876	932	56	915-935	-				
Áleifr I, Ásmundrson	879	950	71	935-950	Steingrímur I, Áleifbróðir	879	959	80	936-951
Áleifr II, Áleifsson	915	971	56	950-971	Eyvindr I, Áleifbróðir	918	981	63	951-972
Áleifr III, Áleifsson	935	981	46	971-981	Hallþórr I, Áleifbróðir	936	1012	76	972-981
Hallþórr I, Áleifbróðir	936	1012	76	981-1012	Eiríkr I, Áleifbróðir	938	987	49	982-987
Hallþórr II, Hallþórson	955	1020	65	1012-1020	Hallþórr II, Hallþórson	955	1020	65	937-1012
Hallþórr III, Hallþórsonarson	992	1058	66	1020-1058	Ásmundur I, Hallþórrbróðir	956	1018	62	1012-1018
Hallþórr IV, Hallþórson	1013	1065	52	1058-1065	Hallþórr III, Hallþórsonarson	992	1058	66	1018-1020
Áleifr IV, Hallþórrbróðir	1015	1087	72	1065-1087	Ragnheiður I, Hallþórson	976	1033	57	1021-1033
Eiríkr II, Áleifbróðir	1020	1101	81	1087-1101	Hallþórr IV, Hallþórson	1013	1065	52	1033-1058
Eiríkr III, Eiríkssonarson	1053	1103	50	1101-1103	Áleifr IV, Hallþórrbróðir	1015	1087	72	1059-1065
Níall I, Eiríkrdóttir	1076	1158	82	1103-1158	Eiríkr II, Áleifbróðir	1020	1101	81	1065-1087
Yngvarr I, Níallson	1102	1175	73	1158-1175	Eyvindr II, Áleifbróðir	1027	1098	71	1088-1098
Yngvarr II, Yngvarrson	1137	1176	39	1175-1176	Eiríkr III, Eiríkssonarson	1053	1103	50	1098-1101
Yngvarr III, Yngvarrson	1153	1202	49	1176-1202	Níall I, Eiríkrdóttir	1076	1158	82	1102-1103
Heimir I, Yngvarrbróðir	1162	1223	61	1202-1223	Eysteinn I, Níallson	1095	1127	32	1104-1127
Gunnhildr I, Ásmundrbróðir	1189	1252	63	1223-1252	Yngvarr I, Níallsonarson	1102	1175	73	1128-1158
Hallþórr V, Gunnhildrson	1205	1283	78	1252-1283	Eyvindr II, Yngvarrbróðir	1119	1176	57	1159-1175
Eyvindr III, Steingrímurson	1235	1291	56	1283-1291	Eyvindr III, Yngvarrson	1153	1202	49	1176-1176
Eyvindr IV, Eyvindrson	1262	1318	56	1291-1318	Heimir I, Yngvarrbróðir	1162	1223	61	1177-1202
Eyvindr V, Eyvindrson	1285	1346	61	1318-1346	Ásmundur II, Heimirbróðir	1165	1218	53	1202-1218
Eyvindr VI, Eyvindrson	1309	1354	45	1346-1354	Gunnhildr I, Ásmundrbróðir	1189	1252	63	1218-1223
Eir I, Eyvindrystir	1299	1360	61	1354-1360	Hallþórr V, Gunnhildrson	1205	1283	78	1223-1252
Björg I, Eiríkrdóttir	1318	1374	56	1360-1374	Steingrímur II, Hallþórrbróðir	1209	1263	54	1252-1263
Ásgeirr I, Björgsson	1330	1392	62	1374-1392	Steingrímur III, Steingrímurson	1233	1278	45	1263-1278
					Eyvindr III, Steingrímurson	1235	1291	56	1278-1283
					Ragnheiður II, Eyvindrbróðir	1240	1296	56	1284-1291
					Ragnheiður III, Ragnheiðrson	1240	1296	56	1292-1296
					Eyvindr V, Eyvindrson	1259	1308	49	1292-1308
					Eiríkr II, Eyvindrbróðir	1285	1346	61	1308-1318
					Eiríkr III, Eyvindrbróðir	1290	1349	59	1319-1346
					Björg I, Eyvindrystir	1315	1349	34	1346-1349
					Ásgeirr I, Björgsson	1299	1360	61	1349-1354
					Eiríkr IV, Ásgeirrbróðir	1318	1374	56	1355-1360
						1330	1392	62	1361-1374
						1333	1393	60	1375-1392

leur protection et une tolérance des religions autres que le paganisme nordique à la condition qu'aucune tentative de christianisation de l'île ne soit tentée.

Selon le recensement de 2015, l'Eittlande compte une population d'un peu plus de 689.000 habitants dans ses terres, dont 467.000 habitans se situants sur la partie occidentale de l'île. Parmi les Eittlandais se trouvent quelques 29.000 personnes d'origines islandaise, 21.000 personnes d'origines scandinaves diverses, 9.000 personnes originaires des îles britanniques, 2.000 personnes originaires d'Europe occidentale, 1.000 personnes d'origine tibétaine, et 18.000 personnes d'origines diverses. La communauté tibétaine s'installa en Eittlande dans les années 1990, apportant avec eux leur religion bouddhiste. Cette dernière se trouva avoir beaucoup de succès, faisant d'elle la religion à la plus forte croissance d'Eittlande du XX^{ème} et XXI^{ème} siècles.

Religions d'Eittlande

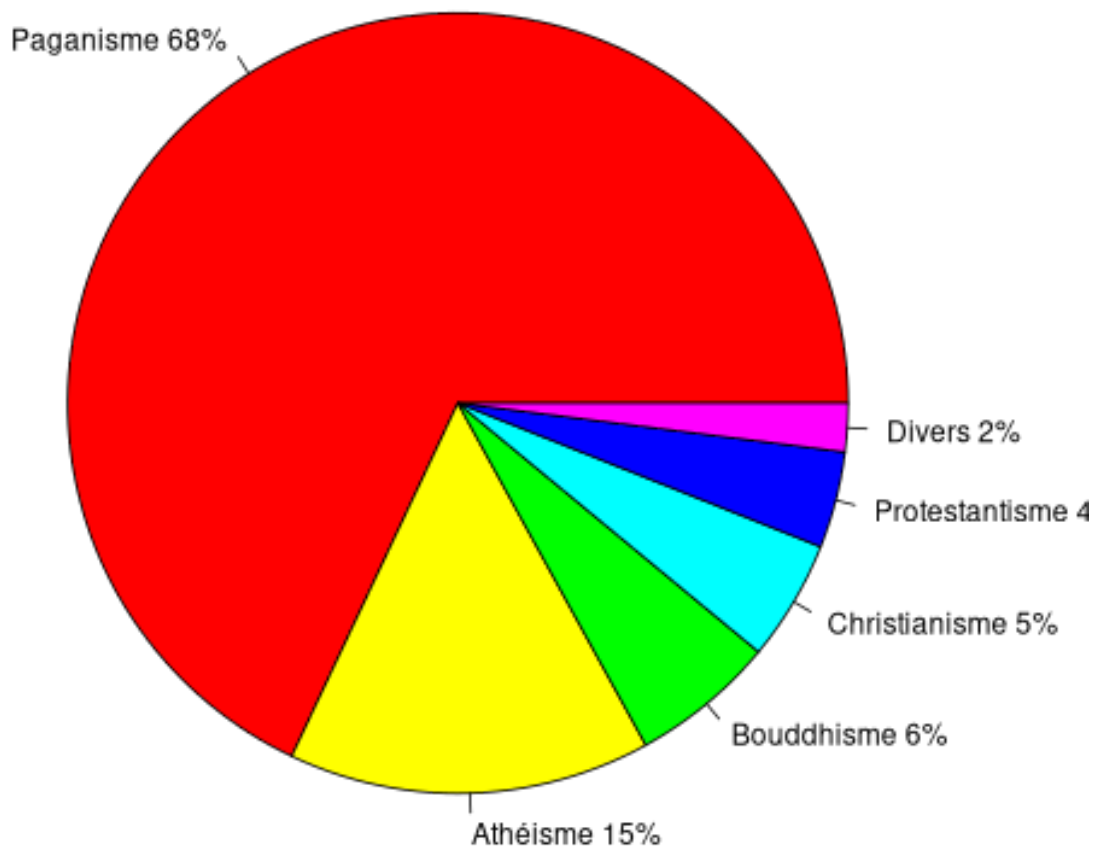


Figure 2.4: Population religieuse d'Eittlande

2.5 Affiliations génétiques

L'Eittlandais est une langue descendant directement du Vieil Eittlandais, lui-même descendant du Vieux Norrois occidental tel qu'il était parlé dans l'actuelle Norvège à la fin du IX^{ème} siècle et durant le X^{ème} siècle. L'Eittlandais a également bénéficié de quelques influences du Vieux Norrois oriental du fait de migrations depuis l'actuelle Suède et l'actuel Danemark. À partir du XV^{ème} siècle cependant, la majorité des influences de l'Eittlandais portent surtout sur des mots d'emprunt, tels que présentés ci-dessous (§2.8.4).

On estime que le Vieil Eittlandais est une langue qui fut parlée à partir de la seconde moitié du X^{ème} siècle jusqu'au XVI^{ème} siècle environ.

L'Eittlandais se place donc dans la famille des langues scandinaves insulaires, à l'instar de sa langue sœur l'Islandais, dans les langues scandinaves occidentales, parmi les langues germaniques nordiques.

2.6 Tradition littéraire

2.7 Dialectes

2.8 Situation sociolinguistique

2.8.1 Multilinguisme et attitude envers les langues

2.8.2 Contexte d'utilisation et choix de langues

2.8.3 Viabilité

2.8.4 Mots d'emprunt

2.9 Le corpus

2.9.1 La nature de la recherche

2.9.2 Consultants et autres sources

2.9.3 Présentation des données

Chapter 3

Aperçu structurel

3.1 Esquisse typologique

3.2 Inventaire phonétique et orthographe

3.2.1 Voyelles pures

L'Eittlandais dispose d'un total de dix voyelles dites « pures ». Contrairement au Vieux Norrois, l'Eittlandais ne dispose pas de distinction entre voyelles longues et voyelles courtes, toutes ont à peu près la même durée de prononciation. Seule une onzième voyelles, le schwa /ə/, se prononce rapidement. Cela est dû au fait que cette voyelle est un amenuisement de la voyelle <y>. Vous pouvez voir dans le tableau 3.1 la liste des voyelles dont dispose l'Eittlandais. Vous pouvez remarquer que le schwa est entre parenthèses : cela signifie qu'il s'agit d'un allophone. Nous en reparlerons dans le chapitre sur l'allophonie (§3.3.5).

Table 3.1: Voyelles de l'Eittlandais (API)

	antérieur	central	postérieur
fermé	i y		u
pré-fermé	(i ʏ)		(u)
mi-fermé	e ø		o
moyen		(ə)	
mi-ouvert	œ		ɔ
pré-ouvert	æ		
ouvert			ɑ

Trois voyelles autres que le schwa sont entre parenthèses : le /i/, /ʏ/ et le /u/. Cela est dû à leur présence exclusive dans les diphtongues que nous traiterons plus bas (§3.2.2).

Dans le tableau 3.2, nous pouvons voir une correspondance avec le tableau 3.1 où les voyelles situées similairement représentent l'orthographe latine de ces voyelles. Par exemple, la voyelle /ɔ/ est représentée par le caractère <ó> en Eittlandais. On peut voir également que le schwa n'a aucune représentation orthographique. À nouveau, cela est dû à l'allophonie de l'Eittlandais que nous verrons plus bas.

Voici une description plus en détail des voyelles de l'Eittlandais :

a même /a/ qu'en anglais britannique *father*.

Exemple : *dagan* /daɣã/

æ même /æ/ qu'en anglais britannique *pat*.

Exemple : *sær* /çæɪ/

Table 3.2: Voyelles de l'Eittlandais (orthographe latine)

	antérieur	postérieur
fermé	i y	u
mi-fermé	e ø	o
mi-ouvert	œ	ó
pré-ouvert	æ	
ouvert		a

e même /e/ qu'en français *été*.

Exemple : *elgor* /elɣæ/

i même /i/ qu'en français *île*.

Exemple : *iðyn* /iðæn/

o même /o/ qu'en français *eau*.

Exemple : *hof* /hov/

ó même /ɔ/ qu'en français *vote*.

Exemple : *ól* /ɔl/

œ même /œ/ qu'en français *neuf*.

Exemple : *œpa* /œpa/

ø même /ø/ qu'en français *deux*.

Exemple : *døkkor* /døkkæ/

u même /u/ qu'en français *doux*.

Exemple : *ull* /ul:/

y même /y/ qu'en français *lune*.

Exemple : *ymor* /ymæ/

Peu d'évolutions de la prononciation des voyelles du vieux norrois appaurent, mis à part la perte de distinction entre voyelles longues et voyelles courtes. Cependant, trois voyelles ont tout de même changé de prononciation :

- le *a* /a/ est devenu postérieur, se transformant en /ɑ/
- le *ɔ* /ɔ/ s'est quant à lui refermé, devenant un *ó* /ɔ/
- le *œ* /œ:/ s'est ouvert en /œ/, perdant au passage sa qualité de voyelle longue.

Suivant la théorie de hiérarchisation des phonèmes selon B. Elan Dresher (2003), certains phonèmes sont perçus comme étant plus proches que d'autres par les locuteurs natifs de cette langue, cette distinction se basant principalement sur certaines caractéristiques desdits phonèmes. Il est ainsi possible de créer un arbre présentant la hiérarchie de ces caractéristiques distinctives ayant pour résultat l'inventaire phonétique de la langue liée à l'arbre ainsi créé. Vous trouverez donc l'arbre 3.1 présentant la relation des différentes voyelles entre elles.

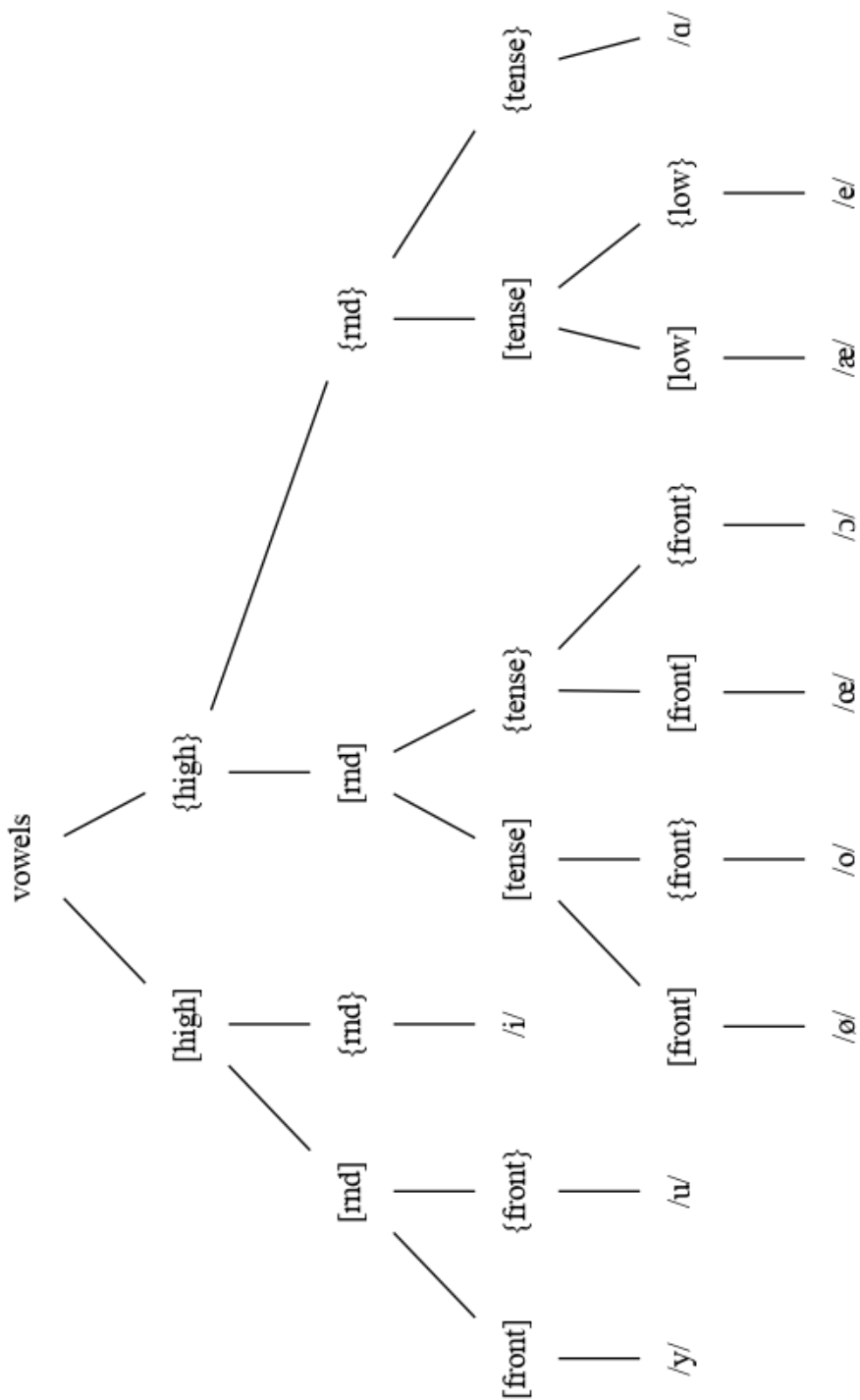


Figure 3.1: Arbre des caractéristiques distinctives des voyelles de l'Eittlandais

3.2.2 Diphtongues

En plus des dix voyelles pures présentées ci-dessus, l'Eittlandais dispose de quelques voyelles composées de deux voyelles pures : les diphtongues. Ces voyelles se distinguent par une évolution de leur prononciation dans le temps. Ainsi, quand on parle de diphtongues en Eittlandais, on se réfère principalement à un couple de deux voyelles où la seconde est plus *faible* que la première ; la première voyelle est porteuse de l'accentuation s'il y en a une et peut être allongée dans certains cas, comme dans le chant, tandis que la seconde se comporte presque comme une semi-consonne.

En Eittlandais, on peut retrouver trois différentes diphtongues héritées du Vieux Norrois :

diphtongue	phonétique
ei	/ai/
au	/ɔu/
ey	/øɣ/

On remarque que les voyelles *faibles* subissent un relâchement, le /i/ s'étant transformé en /ɪ/, le /u/ en /ʊ/ et le /y/ en /ɣ/.

Voici une description un peu plus complète de ces diphtongues :

ei diphtongue proche du /ai/ britannique que l'on retrouve dans *pie*, à la différence près que la première voyelle est légèrement plus ouverte. On peut également parfois la rencontrer prononcée /ɛɪ/, notamment dans la partie orientale de l'île d'Eittlande, voir le chapitre sur l'allophonie (§3.3.5). On retrouve une diphtongue similaire en Norvégien dans le terme *nei*.

Exemple : *Eittland* /aɪtlād/

au diphtongue similaire à la diphtongue de l'anglais nord-américain standard comme dans *low* /loʊ/, excepté que la première voyelle est plus ouverte. Une diphtongue plus proche peut être retrouvée en néerlandais belge dans le terme *lauw*.

Exemple : *auk* /ɔuk/

ey contrairement à ce que la voyelle typographique <e> peut laisser penser, la prononciation de la première voyelle est similaire à un <ø>. La diphtongue est donc similaire à la voyelle de *neus* en néerlandais des Pays-Bas, ou à *auga* en Islandais.

Exemple : *eyra* /øɣra/

Il est également possible de techniquement considérer l'association de voyelles avec les consonnes /j/ et /w/ comme des diphtongues, voire des triphthongues si ladite voyelle est elle-même une diphtongue. Mais il demeure plus simple de considérer ces semi-voyelles comme étant des consonnes au même titre que toutes celles listées ci-dessous, leur considération en tant que diphtongues et triphthongues n'apportant rien de significatif à la grammaire eittlandaise.

Pour des raisons de simplicités, les diphtongues seront marquées par la suite en tant que /ai/, /ɔu/ et /øɣ/ au lieu de /aɪ/, /ɔʊ/ et /øɣ/ respectivement.

3.2.3 Consonnes

Comme dans toute langues, en plus de voyelles, l'Eittlandais dispose également d'un certain nombre de consonnes. On peut compter dix-neuf consonnes basiques composant cette langue, et certaines peuvent avoir leur prononciation altérée, rajoutant six autres consonnes à l'inventaire consonantique Eittlandais. Vous pouvez trouver la liste de ces consonnes dans le tableau 3.2.3, avec les consonnes alternatives (dites allophoniques, voir §3.3.5) entre parenthèses.

	bilabial	lab.-dental	dental	palatal	vélaire	lab.-vélaire	glottal
nasal	m		n̥		ŋ		
occlusif	p		t̥ d̥		k (g)		
fricatif	β	f (v)	θ ð	ç	(x) ɣ	x ^w (ɣ ^w)	h
spirant				j		w	
roulé			r̥				
spir.-lat.			l̥				

L'Eittlandais présente une singularité comparé à beaucoup d'autres langues du monde, et en particulier comparé aux langues européennes et nordique : le /s/ ou son équivalent voisé /z/ ne sont pas présents dans l'inventaire phonétique. Cela est dû à une évolution du /s/ norrois se palatalisant en /ç/.

Pour plus de simplicité, la diacritique dentale ne sera pas marquée ailleurs dans ce document, rendant par exemple /t/ un strict équivalent de [t̥].

Chacune de ces consonnes basiques a une graphie qui lui est propre, présentée dans le tableau 3.2.3.

	bilabial	lab.-dental	dental	palatal	vélaire	lab.-vélaire	glottal
nasal	m		n		ŋ		
occlusif	p		t d		k		
fricatif	b	f	þ ð	s	g	hv	h
spirant				i		v	
roulé			r				
spir.-lat.			l				

La majorité des consonnes Eittlandaises ne s'écrivent qu'avec un glyphe unique, à l'exception de /x^w/ qui s'écrit <hv>. Cette graphie est spécifiée explicitement, à l'inverse par exemple de <hl> se prononçant /ɣ/, car sa prononciation est irrégulière et ne suit pas le modèle habituel de la modification d'une consonne par la précedence d'un <h>. Plus de détails seront donnés dans le chapitre sur l'allophonie.

Les consonnes Eittlandaises ont subi quelques évolutions depuis le vieux norrois, notamment :

- Le /b/ est devenu une consonne fricative, en parallèle avec le <g> se prononçant /ɣ/, devenant /β/.
Exemple : *bær* /bær/ (VN), /βæɪ/ (E).
- Le /ð/ n'est plus un allophone de /θ/ et peut maintenant distinguer des mots n'ayant pour seule différence que l'utilisation d'un <þ> ou d'un <ð>.
Exemple : *maðor* /mæðɔ/ se distingue de *maþor* /mæθɔ/ (basé sur le terme anglais *maths*) uniquement de par la différenciation entre ð et þ.
- Le /s/ s'est palatalisé en /ç/.
Exemple : *sær* /sær/ (VN), /çæɪ/ (E).
- La prononciation occasionnelle du <g> en /ɣ/ est devenue régulière, rendant la prononciation /g/ occasionnelle. Plus de détails sur l'utilisation du /g/ dans le chapitre sur l'allophonie.
- Les sons /ng/ et /nk/ se sont nasalisés et ont perdu leur qualité occlusive, transformant et fusionnant les phonèmes en un /ŋ/ dans les deux cas.
Exemple : *angan* /angan/ (VN), *aŋa* /āŋā/ (E) ; *minka* /minka/ (VN), *miŋa* /mīŋa/ (E)

- Le <r> final gémine la consonne qu'il suit s'il s'agit d'un /l/, /s/, /n/ ou /r/. Sinon, si le <r> final suit une autre consonne, un <y>, généralement prononcé /ə/, est ajouté avant le <r> final.

Exemple : *frægr* /frægr/ (VN), *frægor* /frægə/ (E) ; *dalr* /dal:/ (VN), *dalr* /dæl:/ (E).

L'Eittlandais a tout de même conservé la distinction norroise entre consonnes géminées et consonnes non-géminées. Ainsi, *dalr* /dal:/ (forme nominative) est perçu comme étant différent de *dal* /dal/ (forme accusative de *dalr*), et *Anar* /ānaɾ/ (prénom) est également perçu comme différent de *annarr* /ān:ar:/ (autre, second, deuxième, suivant). Il est à noter cependant que les consonnes plosives géminées subissent une lénition : la première consonne de la double consonne conserve sa prononciation tandis que la seconde a vu une lénition apparaître. Ainsi, *kapp* se prononce /kɑp:/ en Vieux Norrois, mais se prononce /kɑp̪f/ en Eittlandais, et *akkeri* se prononce /ak:eri/ en Vieux Norrois tandis qu'il se prononce /akxeri/ en Eittlandais. La mutation se fait comme présentée dans le tableau 3.2.3.

graphie	phonétique
pp	/p̪f/
bb	/b̪β/
tt	/t̪θ/
dd	/d̪ð/
kk	/k̪x/
gg	/g̪ɣ/

Vous trouverez également l'arbre 3.2 exposant la hiérarchie contrastive des consonnes de l'Eittlandais.

3.2.4 Ton et accentuation

L'accent de l'Eittlandais reste dans la lignée du Vieux Norrois, conservant ainsi une accentuation sur la première syllabe des mots.

Concernant l'intonation, celle-ci est descendante sur chaque proposition, la proposition principale d'une phrase commençant plus haute que les autres propositions la suivant. Dans un contexte formel, l'intonation remonte sur le dernier mot lorsqu'une proposition est une question, et elle reste constante et haute lors d'une exclamation avant de tomber sur la dernière syllabe.

L'intonation de la phrase est par ailleurs porteuse de sens, elle permet notamment à distinguer les phrases affirmatives de phrases interrogatives, ces dernières ne présentant aucune différences syntaxiques ou morphologiques.

3.2.5 Système d'écriture

Comme de nombreuses cultures européennes, l'Eittlande utilise un système d'écriture afin que les locuteurs Eittlandais puissent communiquer de façon non-orale. Du fait de leur héritage provenant de la région Scandinave, l'Eittlande utilise depuis sa fondation les runes nordiques comme alphabet officiel afin d'écrire en Eittlandais, faisant de ce pays le dernier pays au monde à encore utiliser officiellement les runes nordiques. La dernière réforme des caractères utilisés eu lieu lors du XVI^{ème} siècle, marquant également la dernière réforme orthographique ayant eu lieu depuis : les runes sont à utiliser phonétiquement, respectant au mieux la règle de « un caractère pour un son », bien que cette règle ne soit pas exacte. Les Eittlandais ne prennent pas en compte les diverses règles phonologiques de l'Eittlandais telles que la mutation frontale ou l'allophonie tels que respectivement décrits dans les chapitres §3.3.3 et §3.3.5.

Eittlande utilise également l'alphabet latin, mais celui-ci reste très anecdotique dans la vie quotidienne des Eittlandais qui ne l'utilisent pratiquement que pour des communications internationales. Il s'agit néanmoins du système d'écriture utilisé dans cet ouvrage afin de faciliter l'étude de l'Eittlandais pour le lecteur. Vous trouverez le tableau 3.3 une équivalence des caractères latins utilisés en Eittlandais ainsi que des runes fortement inspirées des runes médiévales.

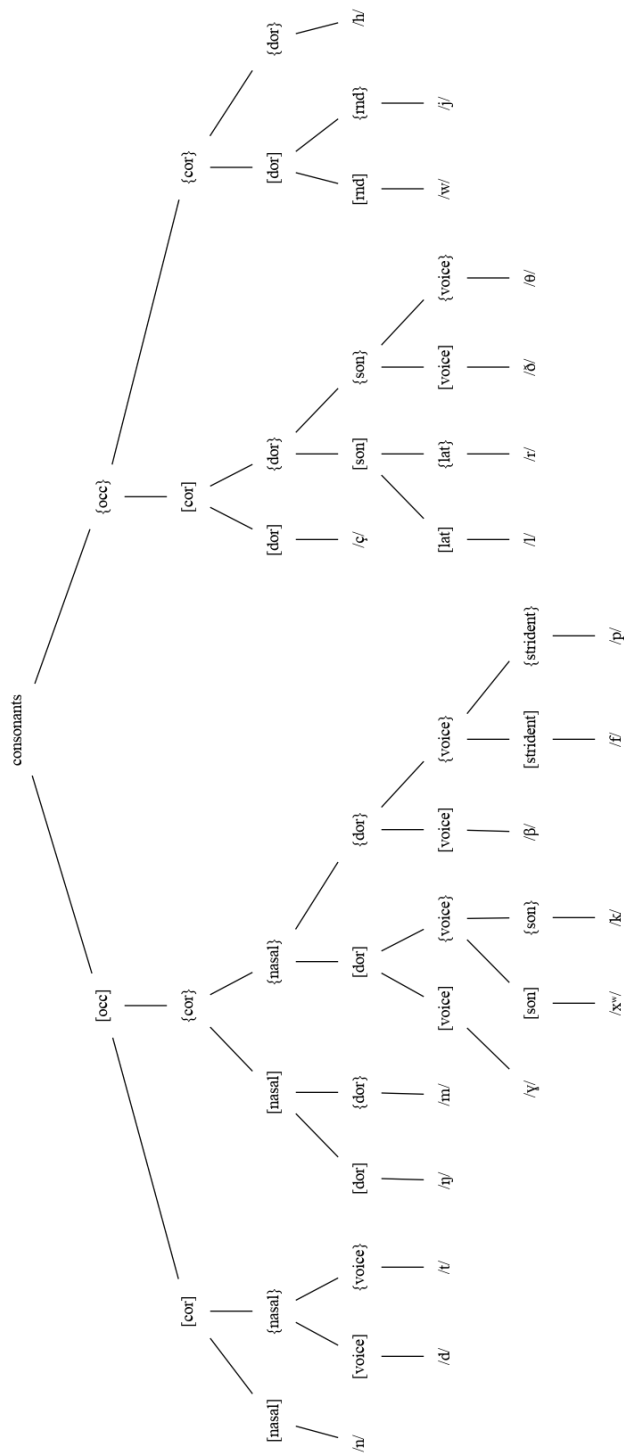


Figure 3.2: Arbre des caractéristiques distinctives des consonnes de l'Eittlandais

Table 3.3: Correspondance de l'alphabet latin éittlandais et des runes eittlandaises

latin	runes
A a	ᚦ
Æ æ	ᚦ
B b	ᚷ
D d	ᚦ
Ð ð	ᚦ
E e	ᚦ
F f	ᚦ
G g	ᚦ
H h	*
Hv hv	ᚦ
I i	ᚦ
K k	ᚦ
L l	ᚦ
M m	ᚦ
N n	ᚦ
Ñ ñ	ᚦ
O o	ᚦ
Ó ó	ᚦ
Œ œ	ᚦ
Ø ø	ᚦ
P p	ᚷ
R r	ᚷ
S s	ᚦ
T t	ᚦ
Þ þ	ᚦ
U u	ᚦ
V v	ᚦ
Y y	ᚦ
<i>délimiteur de mots</i>	:
<i>délimiteur de phrases</i>	:

Table 3.5: Déclinaisons du terme < mún > en Eittlandais

	sg	pl
nom	món	mónar
acc	món	mónar
gen	mónar	móna
dat	món	mónum

3.3.3 Mutation frontale

Une règle constante de l'Eittlandais est une réapparition de la frontation frontale en Eittlandais, n'étant coupée que par une mutation labiale la précédente. Cette mutation frontale implique un changement de voyelle postérieure accentuée du mot si celle-ci est suivie dans le même mot par un *j*, *i*, par un double < l >, < n >, < s > ou < r > final ou par un < or > final. Ainsi la voyelle accentuée, si elle est postérieure, est déplacée en voyelle postérieure suivant le tableau 3.6.

Table 3.6: Mutation frontale des voyelles antérieures

voyelle antérieure	équivalent postérieur
u	y
o	ø
ɔ	œ
a	æ
au	ey

Par exemple, *auðor* se prononce comme *eyðor*, soit /øyðø/, tandis que *maðor* se prononce /maðø/.

3.3.4 Fracture de la voyelle initiale

À l'instar du Vieux Norrois, l'Eittlandais ne dispose pas de voyelle initiale qui soit un < i > ou un < e > : les deux sont fracturés lorsque la racine historique du mot commençait par une de ces deux voyelles. Ainsi on retrouve le terme *efn* prononcé /jafn/ en Eittlandais, hérité directement du Vieux Norrois, dont la traduction anglaise est *even* et la traduction allemande est *eben*.

La fracture peut résulter en un *ja* ou un *jó* suivant la consonne qui suit la voyelle. Si cette consonne est une consonne non-dorsale (voir l'arbre 3.2), alors la fracture résultera en un *jó*, sinon elle résultera en un *ja*. Exemples :

- *internetor* : /jɔnternetø/
- *efn* : /jafn/
- *herað* : /jɔrað/
- *hestor* : /jastø/

3.3.5 Allophonie

Comme dans toute langue, la phonétique de l'Eittlandais n'est pas une science exacte, et certaines variations peuvent être trouvées dans la prononciation de l'Eittlandais.

Comme dans toutes les langues, la prononciation de l'Eittlandais n'est pas aussi simple que ce que les chapitres précédents auraient pu laisser paraître. En effet, il existe un certain nombre de cas où certains phonèmes changent suivant leur environnement. Ci-dessous sont listées les règles de variation phonétique relevées dans l'Eittlandais standard. Ces règles ont un ordre de priorité entre elles, la première règle dans son ordre d'apparition ci-dessous étant la règle à appliquer.

1. Un <i> immédiatement suivi par une voyelle se prononce comme une semi-consonne.
Exemple : *hiórr* /jɔr:/
2. Deux voyelles identiques se suivant fusionnent en une même voyelle géminée.
 - $VV / _ > V:$
 Exemple : *heyia-annir* /høɣja:n:i:ɪ/
3. Un <e> se fracture dans un mot, peu importe son emplacement dans le mot, s'il est suivi par une unique consonne et par une voyelle non frontale. Le résultat de la fracture sera arrondie si la voyelle suivante l'est également.
 - $e / _CV[-\text{front} + \text{rnd}] > jɔ$
 - $e / _CV[-\text{front}] > ja$, sauf si C est occlusive non dorsale ou non occlusive sonorante et nasale.
4. Une nasalisation des voyelles se produit lorsque celle-ci est suivie par une consonne nasale. Cette dernière disparaît également s'il s'agit d'une consonne nasale non coronale.
 - $V / _C[+\text{nasal}] > V[+\text{nasal}]$
 - $C[+\text{nasal} -\text{cor}] / V_ > \emptyset$
 Exemple : *aían* /ãjã/, *minka* /mĩŋa/
5. Un mot commençant par deux consonnes dont la première est un <h> marque un dévoisement de la consonne qui le suit immédiatement.
 - $hC / \#_ > C[-\text{voice}]$
 Exemple : *hiálp* /jalp/
6. Le <g> se prononce habituellement /ɣ/, cependant il se mute en un /k/ lorsqu'il est suivi par une consonne non voisée. Il se mute également en un /g/ lorsqu'il est suivi par une consonne nasale.
 - $ɣ / _C[-\text{voice}] > k$
 - $ɣ / _C[+\text{nasal}] > g$
7. Une consonne géminée suivant ou précédant une autre consonne perd sa gémination.
 - $C[+\text{long}] / C_ > [-\text{long}]$
 - $C[+\text{long}] / _C > [-\text{long}]$
 Exemple : *Eittland* /artlãd/
8. Lorsque deux consonnes plosives se suivent, la seconde devient fricative, y compris lorsque les deux consonnes sont à l'origine identiques. Voir 3.2.3. Ce processus est bloqué par la règle précédente.
 - $C[+\text{plos}] / C[+\text{plos}]_ > C[-\text{plos} + \text{fric}]$
9. Lorsque deux consonnes identiques se suivent, alors elles fusionnent en une consonne géminée.
 - $CC / _ > C:$
10. Les consonnes <s>, <f>, <h> et <hv> se voisent lorsqu'elles sont entourées par deux voyelles.
 - $\{ç, f, h\} / V_{v, \#} > [+ \text{voice}]$
 - $x^w / V_V > \gamma^w$

11. Un <r> final suivant une consonne non occlusive sonore gémine cette dernière et devient silencieux. Si le <r> est lui-même doublé, alors ce <rr> final est prononcé comme un <r> géminé. Sinon, si une autre consonne précède directement le <r> final, alors ce dernier sera prononcé comme un schwa rhotique /ɚ/.

- C[-occ +son]r / _# > C[+long]

- rr / _# > r:

- r / C_# > ɚ (écrit <or>)

12. Un <r> final précédé par une voyelle devient approximant.

- r / V_# > ɹ

13. Un <g> final devient non-voisé et non-sonorant.

- ɣ / _# > x

14. Un <v> initial dans un mot se prononce comme un /v/.

- w / #_ > v

3.4 Structure d'un mot

3.5 Processus phonologiques et morphophonémiques principaux

3.6 Prononciation de discours relâché et contractions

3.7 Classes de mots

3.7.1 Noms

Structure d'un nom

Processus dérivationnels

Processus inflexionels

Noms dénombrables et indénombrables

Noms propres

3.7.2 Pronoms et/ou clitiques anaphoriques

Pronoms personnels

Pronoms démonstratifs

Autres

3.7.3 Verbes

Structure verbale

Processus dérivationnel

Processus inflectionnel

Classe de verbes distincte 1

Classe de verbes distincte 2

Classe de verbes distincte 3

Classe de verbes distincte 4

3.7.4 Modificateurs

Adjectifs descriptifs

Quantifieurs non-numéraux

Numéraux

3.7.5 Adverbes

3.7.6 Auxiliaires

3.7.7 Adpositions (prépositions ou postpositions)

3.7.8 Particules ou autres classes de mots mineures

3.8 Typologie de l'ordre des constituants

3.8.1 Ordre des constituants dans les clauses principales

3.8.2 Ordre des constituants dans les clauses verbales

3.8.3 Ordre des constituants dans les clauses nominales

3.8.4 Phrases adpositionnelles

3.8.5 Comparatifs

Chapter 4

Système fonctionnel

4.1 Relations grammaticales

4.2 Constructions liées à la voix et à la valence

4.2.1 Causatif

4.2.2 Applicatif

4.2.3 Déplacement datif

4.2.4 Datif d'intérêt

4.2.5 Possession extérieure

4.2.6 Réflexifs et réciproques

4.2.7 Passifs

4.2.8 Inverses

4.2.9 Constructions moyennes

4.2.10 Antipassifs

4.2.11 Démotion d'objet ou omission

4.2.12 Incorporation d'objet

4.3 Nominalisation

4.3.1 Nominalisation d'action

4.3.2 Nominalisation de participant

Nominalisation d'agent

Nominalisation de patient

Nominalisation d'instrument

Nominalisation de lieu

Nominalisation de produit

Nominalisation de manière

4.3.3 Nominalisation causale

4.4 Temps, aspect, mode

4.4.1 Temps

4.4.2 Aspects

2. Historique
3. Histoires folkloriques
4. Mythologie

Pressant

Procédurel

Informatif

Descriptif

Élocution rituelle

4.7.5 Divers et conclusions

Expressions idiomatiques et proverbes

Symbolisme sonore

Chapter 5

Annexes

5.1 Index des tableaux

List of Tables

2.1	Liste des rois Eittlandais de 915 à 1392	12
3.1	Voyelles de l'Eittlandais (API)	15
3.2	Voyelles de l'Eittlandais (orthographe latine)	16
3.3	Correspondance de l'alphabet latin éittlandais et des runes eittlandaises	22
3.4	Déclinaisons du terme < mōn > en Vieux Norrois	23
3.5	Déclinaisons du terme < món > en Eittlandais	24
3.6	Mutation frontale des voyelles antérieures	24

5.2 Textes avec traduction interlinéaire

5.3 Dictionnaire

5.3.1 A

ańan /ãŋã/ (n.NF) joie, délice

auđor /øvðø/ (n.NF) bien ou objets précieux, trésor, richesses, fortune

akkeri /akxeri/ (n.Nf) ancre

auk /ɔuk/ (prep) mis à part

5.3.2 Æ

5.3.3 B

bær /βæɪ/ (n.NF) maison, appartement, domicile, lieu de résidence

5.3.4 C

5.3.5 D

dagan /daɣã/ (n.FF) jour (unité de temps), jour (période lumineuse de la journée)

dall /dal:/ (n.MF) vallon, vallée

døkkor /døksø/ (adjF) sombre, ténébreux

dyrk /dyrk/ (n.FF) gloire

5.3.6 Ð

5.3.7 E

efn /jafn/ (adjF) égal

Eittland /atlıd/ (n.NF) Eittlande

elgor /jalɣø/ (n.MF) élan

eyra /øɣra/ (n.Nf) oreille

5.3.8 F

frægor /fræɣø/ (adjF) célèbre, renommé, fameux

5.3.9 G

5.3.10 H

hof /hov/ (n.NF) temple, bâtiment religieux

5.3.11 H

herað /jarað/ (n.Nf) pays, région

hestor /jastø/ (n.MF) cheval, étalon

5.3.12 I

iðyn /iðyn/ (n.FF) travail, métier

interneti /ĩterneti/ (n.Nf) internet

5.3.13 K

kapp /kɑpf/ (n.NF) arche

5.3.14 L

5.3.15 M

maðor /mɑðɔ:/ (n.MF) homme, humain, mari

maþor /mɑθɔ:/ (n.Nf) mathématiques. Emprunt du terme anglais *math*.

miña /mĩɲa/ (vt.f) réduire, diminuer, atténuer

Miœllnir /mjœlniɹ/ (n.MF) Mjölnir, marteau de Thor

món /mõ/ (n.FF) longue chevelure, crinière

5.3.16 N

5.3.17 O

ogagn /oɣɑɲ/ (vt.F) blesser, faire mal

5.3.18 Ó

ól /ɔl/ (n.NF) bière

5.3.19 Œ

œpa /œpa/ (vi.f) crier, hurler, s'écrier

5.3.20 Ø

5.3.21 P

5.3.22 R

5.3.23 S

sær /çæɹ/ (n.MF) mer

5.3.24 T

5.3.25 Þ

Þorr /θor:/ (n.MF) Thor

5.3.26 U

ull /ul:/ (n.FF) laine

5.3.27 V

5.3.28 Y

ymor /ymɔ:/ (n.MF) grognement, bourdonnement, fredonnement

5.4 Références

Dans ce document, je me réfère parfois à des recherches académiques ou autres ouvrages. Afin de faciliter les recherches, voici la liste des documents cités. Mes recherches en matière de Vieux Norrois reposent également principalement sur l'ouvrage de M. Barnes (2008) dont vous trouverez la référence ci-dessous. Je me réfère également à l'ouvrage *Describing Morphosyntax* de Thomas E. Payne dans ma façon de décrire la grammaire de l'Eittlandais, dont vous trouverez également la référence ci-dessous.

- B. Elan Dresher, *The Contrastive hierarchy in phonology*, University of Toronto, 2003
- Michael Barnes, *A New Introduction to Old Norse*, Viking Society for Northern Research, University College London, 2008
- Thomas E. Payne, *Describing Morphosyntax: A Guide for Field Linguists*, Cambridge University Press, 1997